Les Cahiers d'Outre-Mer

Revue de géographie de Bordeaux

271 | Juillet-Septembre 2015

Ressources en milieu sec

Introduction

Bernard Calas

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/com/7505>

DOI : 10.4000/com.7505

ISSN : 1961-8603

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2015

Pagination : 287-288

ISBN : 978-2-86781-978-0

ISSN : 0373-5834

Référence électronique

Bernard Calas, « Introduction », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 271 | Juillet-Septembre 2015, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/com/7505> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/com.7505>

Introduction

Malthus ou Boserup ? Éternel débat entre une lecture pessimiste et une lecture optimiste des relations hommes-nature qui alimente la tension des chercheurs quand ils observent les évolutions des sociétés du Sud confrontées aux changements climatiques et sociétaux. C'est à alimenter ce débat que s'attache ce 271^e numéro des Cahiers d'Outre-Mer consacré aux relations des sociétés pastorales avec leur milieu support, au travers d'études localisées sur des espaces en Afrique du Nord et au Sahel sénégalais. Méthodologiquement, ce numéro présente l'apport d'approches à des échelles variées, de l'échelle régionale jusqu'à l'échelle macro, et l'apport du croisement des disciplines de la géographie à l'économie et l'ethnobotanique.

Le numéro est introduit par une observation à moyenne échelle qui, au-delà des strictes évolutions de la ruralité en Kabylie autour et au-dessus de Béjaïa (densification démographique, augmentation de la pression foncière, urbanisation, exode rural), pose le cadre des recompositions socio-spatiales qui affectent les milieux secs de part et d'autre du Sahara. Les articles suivants procèdent à des échelles plus grandes mais distinctes, depuis des enquêtes et comptages comparés dans le Ferlo jusqu'à une analyse micro des pratiques de conduite de troupeau dans le Nord-Est algérien et une approche par la variété – en l'occurrence le figuier de Barbarie – au Maroc. Le varia de ce numéro se rattache à la thématique du végétal puisqu'il traite entre autres des évolutions des massifs forestiers et des aires protégées mais dans l'Ouest humide de la Côte d'Ivoire. En le séparant ainsi du reste du numéro, l'équipe de rédaction entend tout à la fois souligner l'importance des évolutions communes mais aussi celle des spécificités introduites par les différences physiques des milieux supports.

Les incidences croisées du changement climatique et de la pression anthropique sur le milieu sont surtout envisagées à travers le prisme des ligneux et des écosystèmes arborés ou forestiers, marqueurs des relations hommes-nature. Les modifications de l'occupation et la gestion de l'espace provoquent souvent une rupture de l'équilibre entre les systèmes de production pastoraux et les ressources disponibles. Néanmoins, au-delà des divergences scalaires et des nuances dans le diagnostic porté sur l'impact des changements

climatiques et socio-économiques sur le milieu, la plupart des auteurs insistent sur l'adaptabilité des sociétés aux conditions bioclimatiques qui loin de subir l'évolution des milieux – souvent lue cependant sur le mode de la dégradation – la pallient par une diversification des activités – passage d'un système pastoral à un système agro-pastoral avec extension de la céréaliculture par exemple dans l'Ouest algérien – et des mises en valeur et un élargissement des horizons de mobilités. Ils soulignent souvent la diversité des pratiques et des savoir-faire des sociétés et des bergers expérimentés dont les pratiques valorisent le milieu et favorisent une gestion durable des ressources mais sont cependant menacées par une évolution des modes de conduite des troupeaux, qui touche particulièrement les jeunes générations, par manque de savoir-faire et par manque d'intérêt pour l'activité d'élevage et le rôle de berger.

Les auteurs divergent – et c'est là l'intérêt de cet assemblage qui relativise la simplicité des certitudes malthusienne ou bosrupienne – sur le diagnostic de ces changements; certains insistent sur l'aggravation des dégradations induites par ces changements, d'autres au contraire montrant une certaine rémission dans la dégradation et une amélioration du sort des populations, essentiellement pastorales. Ainsi la culture du figuier de Barbarie se présente-t-elle comme une ressource économique importante pour les populations de l'Anti-Atlas marocains et permet-elle une lutte efficace contre la dégradation des sols.

Au total, ne prétendant pas résoudre la tension entre les deux lectures des évolutions homme-nature mais en l'assumant, les auteurs de ce numéro entendent informer le débat complexe et montrer l'intérêt d'enquêtes de terrain localisées.

Bernard Calas